

criptions et les alarmes continuelles, s'étaient fait une glorieuse habitude de souffrir pour Dieu. Ils croyaient que c'était trop de délicatesse à des disciples de la croix que de rechercher le plaisir en ce monde et en l'autre. Comme la terre leur était un exil, ils n'estimaient rien de meilleur pour eux que d'en sortir au plus tôt. Alors la piété était sincère, parce qu'elle n'était pas encore devenue un art : elle n'avait pas encore appris le secret de s'accommoder au monde ni de servir au négoce des ténèbres. Simple et innocente qu'elle était, elle ne regardait que le ciel auquel elle prouvait sa fidélité par une longue patience."

Que sommes-nous en comparaison de ces héros des premiers siècles ? Écoutons encore l'aigle de Meaux : "Maintenant une longue paix a corrompu ces courages mâles. Le monde est entré dans l'église. On a voulu joindre Jésus-Christ et Bélial ; et de cet indigne mélange, quelle race enfin nous est née ? Une race mêlée et corrompue, des demi-chrétiens, des chrétiens mondains et séculiers ; une piété bâtarde et falsifiée, qui est toute dans le discours et dans un extérieur contrefait... O piété à la mode, viens, que je te mette à l'épreuve. Voici une tempête qui s'élève ; voici une perte de biens, une insulte, une disgrâce, une maladie. Quoi, tu ne peux plus te soutenir, piété sans force et sans fondement ! Va ! tu n'étais qu'un vain simulacre de la piété chrétienne ; tu n'étais qu'un faux or qui brille au soleil, mais qui ne dure pas dans le feu, mais qui s'évanouit dans le creuset... Chrétiens, si les souffrances sont nécessaires pour soutenir l'esprit du christianisme, Seigneur, rendez nous les tyrans, rendez-nous les Domitien et les Néron."

Les mille ressources du progrès matériel, les besoins factices que l'on s'est créés en conséquence, ont énervé les volontés. La force aujourd'hui n'est guère que dans les machines et les engins de guerre, elle a disparu des caractères. L'opportunisme a remplacé les principes, nous vivons d'expédients, de mélanges dans les idées, et malheureusement on peut dire de beaucoup qu'ils se servent de Dieu plutôt qu'ils ne servent Dieu. Voulez-vous être forts au milieu de toutes les défaillances qui vous entourent et vous attristent ? Entrez dans le Tiers-Ordre de Saint-François, surtout assimilez-vous son esprit. Au XIII^e siècle et dans les siècles suivants, il rallia les hommes de foi et de courage, il en fit au besoin des soldats et des